

NAMUR Champion

# Les vertus pédagogiques du miel

Allier plaisir et pédagogie : pari tenu pour l'institut de la Providence de Champion, avec son projet autour du miel.

• Bruno MALTER

Dans la classe de sciences, c'est l'effervescence. Plusieurs élèves ont revêtu la combinaison blanche traditionnelle de l'apiculteur. La coiffe est relevée : les abeilles n'ont pas été invitées en classe. Les élèves ont juste apporté un précieux butin : des cadres de ruches, gorgés d'un précieux trésor, du miel.

Leçon du jour : comment récolter du miel, le transformer et le mettre en pot. Sans oublier l'étape la plus attendue par les élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> : la dégustation du miel. Commentaire du directeur M. Mertens, à l'adresse des élèves : « c'est quand même mieux que les examens, n'est-ce pas ? »

## Projet transversal

Le projet « abeilles » de l'Institut de la Providence a vu le jour il y a deux ans, avec l'appui du plan Maya de la Ville de Namur.

L'idée était de mobiliser les élèves autour de ce projet en faisant appel aux compétences explorées par plusieurs cours.

C'est au cours de technologie que les éléments des ruches ont été conçus et assemblés. Le partenariat de l'IATA a aussi été sollicité



Sur les conseils avisés de leur professeur de sciences, les élèves apprennent à extraire le miel des cadres.

par Champion pour la construction d'un rucher en bois qui permet de mettre les ruches et tout le matériel à l'abri.

Enfin, les sciences ont tout naturellement été convoquées. Ce n'est pas pour rien que la professeur M<sup>me</sup> Loeckx est à la manœuvre. Étape par étape, elle décrit, devant des élèves visiblement intéressés, le processus de récolte et de fabrication du miel : le nettoyage des cadres, le passage en centrifugeuse, le mesurage du taux d'humidité jusqu'à la mise en pot. En bout de course, chaque élève aura pu, armé d'une petite cuillère, se faire une opinion sur la qualité du produit.

Le test de dégustation passe la rampe. Le sucre n'est pas près de perdre son pouvoir de séduction chez les jeunes ados. À chaque élève, un petit pot sera distribué. Un

paiement en liquide, en quelque sorte, pour des efforts consentis tout au long de l'année.

« Le travail consistait surtout à surveiller les ruches, explique un groupe d'élèves de

1<sup>re</sup>. On a nourri les abeilles avec de l'eau et du sucre. Il fallait aussi intervenir pour empêcher que plusieurs reines s'implantent dans une ruche. Sinon, elles pourraient se détruire. »

## INTERVIEW

• Christophe LACROIX



Élève de 4<sup>e</sup>, Christophe s'est aussi inscrit à une école d'apiculture.

Comment t'est venue l'idée de t'inscrire à des cours en apiculture ?

## Une abeille, c'est plus compliqué qu'un hamster

J'ai commencé le projet apiculture avec M<sup>me</sup> Loeckx, comme élève à l'Institut. Cela m'a donné envie d'aller plus loin. La nature m'intéresse et les abeilles, c'est finalement bien plus compliqué et plus fascinant que les hamsters.

Le rôle de ces insectes est important : sans abeilles, on ne peut pas vivre.

Tu continues à te perfectionner ?

Je suis des cours d'apiculture, à Forville. Au terme des deux an-

## Les méfaits du froid

Les ruches ont été installées dans un endroit isolé, non loin du hall sportif. Et au printemps, 150 arbres mellifères ont été plantés pour favoriser le travail des petites butineuses.

Cela n'a pas empêché le projet de connaître certains aléas. Le froid persistant a eu raison d'une colonie. Heureusement, l'école a pu trouver un nouvel essaim pour repeupler la ruche désertée.

Le miel s'est aussi fait attendre. « Jusqu'à ces derniers jours, on ne voyait rien venir dans les ruches, explique le directeur. Et puis en trois jours, cela s'est rempli. »

Cette fois oui, le printemps s'est bien installé. ■

**l'avenir.net**

Découvrez notre diaporama sur [www.lavenir.net/mielchampion](http://www.lavenir.net/mielchampion)

nées de formation, je devrais avoir un diplôme. Et je compte bien m'occuper de ruches chez moi à Aische-en-Refail.

As-tu été surpris en découvrant le monde des abeilles ?

Oui, notamment par le fait qu'il n'y a qu'une seule abeille, la reine, qui pond. Elle pond 2000 œufs par jour. Les œufs non fécondés donnent des mâles, les fécondés des femelles. ■

B.M.